

21 janvier 1942

La bataille de Singapour

Les troupes impériales de Malaisie défendent âprement les voies qui mènent à Singapour. Néanmoins l'avance nipponne n'est pas encore arrêtée.

M. Togo, ministre des affaires étrangères du Japon, a adressé un message au peuple allemand dans lequel il affirme que les Anglo-Saxons seront bientôt chassés d'Extrême-Orient. M. Togo ne fait qu'imiter le Dr. Goebbels qui avait, lui aussi, annoncé qu'une victoire décisive allemande allait être remportée avant la fin de 1941. Hitler n'avait-il pas, de son côté, annihilé à plusieurs reprises l'armée soviétique ?

La puissance militaire de l'empire nippon ne sera pas sous-estimée. La situation en Extrême-Orient est sérieuse. Mais elle n'est pas compromise. Les Japonais ont actuellement la supériorité. Ils essaient, par conséquent, de faire croire au monde que la bataille du Pacifique est l'ore et déjà gagnée. Libre à M. Togo de prendre ses désirs pour des réalités et de promettre des choses qu'il ne pourra pas tenir.

En vérité, la guerre est à peine commencée. Les Anglo-Saxons n'étaient pas tout à fait prêts. Mais ils n'ont pas perdu leur temps depuis le déclenchement de l'agression nipponne. Des Renforts venant d'Australie et des Indes, arrivent continuellement en Birmanie et en Malaisie. Il est à prévoir que les Alliés ne resteront pas longtemps sur la défensive. En effet, le correspondant à Londres de l'A.F.I. écrit :

« On envisage la possibilité d'une prochaine offensive de Birmanie sur le Thailand et l'Indochine. Les possibilités de cette offensive ont été discutée durant les 15 derniers jours et il y a des raisons de croire qu'avec l'arrivée de nouveaux contingents de troupes chinoises et de divisions hindoues, cette opération pourrait bien n'être pas retardée.

« Il faut se rendre compte qu'une offensive alliée constituerait une menace très grave pour les voies de communications japonaises passant par l'Indochine et le Thailand. Plus importantes encore seraient les répercussions qui en résulteraient sur l'équilibre administratif peu solide de ces deux pays.

« Au surplus une pareille opération soulagerait les troupes impériales de Malaisie actuellement sur la défensive dans le Japon ».

La vie à Moscou

« Hitler ne verra pas le Kremlin », avait dit Staline. Au moment où ses soldats atteignirent les abords de la capitale soviétique, le Fuhrer, plein de confiance, a annoncé aux Allemands que la chute de Moscou était imminente. L'héroïsme de l'armée russe a ruiné les espoirs du dictateur nazi.

Moscou est maintenant hors de danger et l'envahisseur fuit vers l'ouest. La menace allemande n'est plus qu'un souvenir.

Une dépêche de Moscou déclare :

La principale distraction des ouvriers de Moscou pendant l'heure de repas du déjeuner est, actuellement, de regarder les sapeurs abattre les barricades et les pièges anti-tanks construits, il y a deux mois, au moment de l'avance allemande.

« Les piles de sacs de sable, amassées en tout hâte par les jeunes gens et les femmes de la capitale, se sont gelées et il faut utiliser des leviers pour les détacher.

« Les soldats russes et les ouvriers des usines qu'il est question d'envoyer dans les villes reconquises à l'ouest sont conduits dans les rues de la capitale pour observer les démolitions des barricades et apprendre comment en construire de semblables si le besoin s'en faisait sentir.»